

installée à cette époque sur la rive gauche. L'emplacement de Procope était merveilleusement choisi, car il formait le centre du quartier littéraire et artistique de Paris au XVIIIe siècle. Ce vieux "café" existe encore de nos jours, mais hélas! il n'est plus le rendez-vous des beaux esprits et de la littérature, les "belles-lettres" ont émigré de ce quartier de Paris, pour aller se réfugier sur la "Butte", à

éclatant. Mais ces mêmes orientaux, pour qui "agir" est si difficile, ne se seraient sans doute jamais imaginé que l'introduction en France d'une de leurs coutumes de Mollesse, procurerait à Paris surtout, le moyen de doubler son inlassable activité.

Beaucoup d'étrangers en effet qui arrivent dans la capitale Française, le portefeuille bourré de banknotes, mais aussi



Ce que l'on voit de cinq à six du soir, de la terrasse des cafés sur les grands boulevards.

l'abri de la colline de Montmartre.

On peut donc affirmer sans crainte, que l'origine des cafés à Paris est due au goût oriental, qu'elle est un souvenir de ces peuples dont la vie se passe dans la somnolence sur la terrasse des "cafés Maures", plongés dans la rêverie, attentifs à considérer les flots du Bosphore se dérouler sous l'incandescence d'un soleil

l'esprit faussé par des idées préconçues, se précipitent chez Maxim' S., visitent les brasseries de Montmartre et jettent leur argent "par les fenêtres". Ils s'abreuvent de champagne à l'Abbaye, au bal Tabarin et au Moulin Rouge et fatigués, fourbus, déclarent avec un bon sourire: "Voilà Paris", convaincus que la vie Parisienne réside simplement dans ces randon-